

Parachat Vayigach

Pendant les sept années d'abondance, Joseph confisqua les céréales de toute l'Égypte, puis il les vendit pendant les sept années de famines. Avec cette vente, Joseph transforma de fond en comble, le rapport de la société égyptienne vis-à-vis de leur souverain, ainsi que la place de l'Égypte dans le monde. En fait, le Pharaon devient le propriétaire exclusif de tout le pays, et de ce qu'il contenait. Pendant la première année de famine, Joseph ramassa tout l'argent de l'Égypte et de Kénaan pour Pharaon : « Joseph recueillit tout l'argent qui se trouvait dans le pays d'Égypte et dans le pays de Canaan, contre le blé qu'on achetait; et il fit entrer cet argent dans la maison de Pharaon », (Beréchit, 47, 14). Ensuite, ils payaient le blé en lui vendant tous leurs troupeaux : « Quand l'argent du pays d'Égypte et du pays de Canaan fut épuisé, tous les Égyptiens vinrent à Joseph, en disant: Donne-nous du pain! Pourquoi devrions-nous mourir en ta présence? Car l'argent manque. Joseph dit: Donnez vos troupeaux, et je vous donnerai du pain contre vos troupeaux, si l'argent manque. Ils amenèrent leurs troupeaux à Joseph, et Joseph leur donna du pain contre les chevaux, contre les troupeaux de brebis et de bœufs, et contre les ânes », (15-16). La deuxième année, les égyptiens cédaient leurs terres, qui devenaient la propriété de Pharaon : « Lorsque cette année fut écoulée, ils vinrent à Joseph l'année suivante, et lui dirent: Nous ne cacherons point à mon maître que l'argent est épuisé, et que les troupeaux de bétail ont été amenés à mon maître; il ne reste devant mon maître que nos corps et nos terres. Pourquoi devrions-nous mourir sous tes yeux, nous et nos terres? Achète-nous avec nos terres contre du pain, et nous appartiendrons à mon maître, nous et nos terres. Donne-nous de quoi semer, afin que nous vivions et que nous ne mourrions pas, et que nos terres ne soient pas désolées. Joseph acheta toutes les terres de l'Égypte pour Pharaon; car les Égyptiens vendirent chacun leur champ, parce que la famine les pressait. Et le pays devint la propriété de Pharaon ». Puis ils se vendirent eux-mêmes, et devinrent les esclaves pour Pharaon : « Ils dirent: Tu nous sauves la vie! Que nous trouvions grâce aux yeux de mon maître, et nous serons esclaves de Pharaon », (25). Quel but en fait cherchait Joseph, en rendant Pharaon le propriétaire de l'Égypte? Tout d'abord, connaissant que les siens « habiteront dans un pays étranger et seront asservis et malmenés », Joseph a cherché à diminuer leur déshonneur ; il a alors rendu tous les égyptiens esclaves pour Pharaon ! C'est pour cette raison que Joseph a aussi fait déplacer toute la population égyptienne : « Il fit passer le peuple dans les villes, d'un bout à l'autre des frontières de l'Égypte », (47, 22), comme le rapporte Rachi. Deuxièmement, cette immense richesse et ce pouvoir ont permis à Pharaon d'accumuler les sciences, en sollicitant les sages du monde, et d'ainsi créer une civilisation unique et de bâtir des édifices phénoménaux, desquels nous sommes témoins encore aujourd'hui. Joseph a ainsi préparé un événement qui bouleversera l'histoire du monde, la sortie des juifs du pays d'Égypte. Elle sera précédée d'un conflit dramatique, entre d'un côté le monde païen, qui a foi dans les dieux et les forces humaines, représentés par l'archi-dictateur Pharaon, et de l'autre côté le Vrai Dieu Unique, et qui a créé le monde, qui a envoyé Son serviteur. Plus ce choc se déroulera dans un pays développé, qui cumule intelligence, richesses et sciences, plus Son honneur sera grandi. Hachem a aussi désiré que les serviteurs de l'homme le plus puissant du monde se prosternent eux-mêmes devant Son propre serviteur, Moché : « Alors tous tes serviteurs que voici descendront vers moi et se prosterneront devant moi, en disant: Sors, toi et tout le peuple qui s'attache à tes pas! Après cela, je sortirai », (Chémot, 11, 8) ; « L'homme Moché était immensément admiré dans le pays d'Égypte, aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple », (11, 3). Dès lors, personne ne peut prétendre, que les hommes qui se sont trouvés face à Moché étaient des analphabètes, dépourvus de science, et que d'autres plus intelligents auraient pu sortir victorieux.